

Extrait du Bulletin "Le français à l'université"

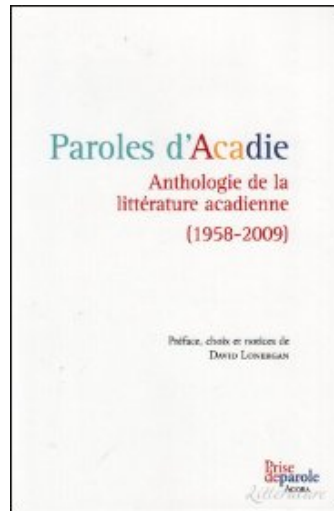
<http://www.bulletin.auf.org>

Paroles d'Acadie. Anthologie de la littérature acadienne (1958-2009)

- Dernier numéro - 16e année / numéro 01 / premier trimestre 2011 - Lire en français -

Date de mise en ligne : jeudi 24 mars 2011

Agence universitaire de la Francophonie



2010, préface, choix et notices de David Lonergan

ISBN : 978-2-89423-256-9

Éditions Prise de parole, 445 pages

C.P. 550, Sudbury (Ontario) Canada P3E 4R2

Tél. : + 1 705 675-6491

Fax : + 1 705 673-1817

pdpcommercialisation@bellnet.ca

<http://pdp.recf.ca>

Existe-t-il un territoire sans frontières qui, au-delà des prescriptions officielles, laisse se constituer une esthétique partagée, une quête poétique et littéraire d'une identité décalée, mais absolument présente ? À cette question, le florilège *Paroles d'Acadie, anthologie de la littérature acadienne (1958-2009)*, de David Lonergan, répond de manière positive. L'Acadie est ce lieu de l'inscription, ce pays qui est de ne pas être, qui s'invente dans la diversité des voix et la multiplicité des genres littéraires (poésie, théâtre, conte, roman, etc.). Les auteurs ici réunis sont les figures de la création quand elle revient sur le passé (fût-il celui du Grand Dérangement) et s'ouvre sur l'avenir.

Tout comme l'ouvrage précédent de l'auteur, *Tintamarre, chroniques de littérature dans l'Acadie d'aujourd'hui*, publié lui aussi aux Éditions Prise de parole, cette anthologie est une pièce majeure sur un échiquier qui déborde les définitions en les interrogeant. Qu'est-ce qu'un auteur acadien ? Qu'est-ce que l'écriture quand elle est géo-poétiquement labellisée, mais que cette étiquette n'est en aucun cas l'expression d'un repli ? Elle dévoile les difficultés éditoriales, les choix stratégiques, le rôle actif de l'Université de Moncton, les ambitions artistiques, les relations avec les autres arts, les tensions linguistiques et esthétiques dans un foisonnement qui rend le classement des auteurs complexe, mais qui traduit aussi une dynamique des impulsions.

Cette anthologie est à lire comme le tracé d'un geste qui pourrait être gommé, à moins qu'il réussisse à prolonger dans la chair du texte la signature d'une belle indépendance.

**/ JEAN-CHRISTOPHE DELMEULE
UNIVERSITÉ CHARLES DE GAULLE - LILLE 3 (FRANCE)**